

Challéat Raphaël

Etudiant en M1 SAF  
ISFA (UCBL)  
France

Exchange student in Actuarial Sciences  
University of Waterloo, Ontario  
Canada

**Rapport**  
**Bourse Expl'RA Sup**  
1<sup>er</sup> semestre  
Année scolaire 2009-2010

J'ai effectué mon premier semestre de M1 SAF à l'université de Waterloo, Ontario CANADA de Septembre 2009 à Décembre 2009. Je suis parti dans le cadre de l'échange Ontario Rhône Alpes.

## **a. Vie pratique**

### ***i. Logement***

Sur place deux solutions coexistent :

Pour ce qui est de vivre « On Campus » le choix est assez imité dans la mesure où les étudiants internationaux n'ont accès qu'à la résidence Columbia Lake Village. Située à 15-20 minutes à pied au Nord Ouest du campus, elle est composée de petites maisons indépendantes qui sur deux niveaux accueillent 4 étudiants. Les avantages sont la propreté des lieux ainsi que les meubles qui sont fournis. Le prix des loyers reste cependant élevé. Malheureusement pour moi cette option n'était pas ouverte, en effet les étudiants ne séjournant qu'un semestre n'ont pas cette possibilité.

J'ai donc dû me diriger vers le logement « Off Campus ». L'université à travers son site internet regroupe un nombre important d'annonces destinées aux étudiants. Mon arrivée fin Aout (alors que la semaine d'intégration ne débutait que le 7 Septembre), n'a point été un luxe. Rejoint par deux amis nous avons dès notre arrivée à Waterloo (26 Aout) logé temporairement dans la résidence universitaire « Ron Eydt Village » qui jusqu'à la semaine précédent le retour des étudiants sur les campus propose de louer ses chambres (\$35 la nuit par personne en chambre double, \$40 tout seul). L'agglomération de Kitchener Waterloo ne possédant pas d'auberges de jeunesse, il aurait aussi été possible de tester les bed&breakfast ou le couch surfing. Trouver un logement décent à une distance piétonne du campus n'a pas été aussi aisé que prévu, enfin 3-4 jours de recherches ont tout de même suffi. Mais le fait que nous prenions le logement à trois a été déterminant. La plupart des propriétaires cherchant en effet à louer pour un minimum de 8 mois. Le loyer de \$485 était un peu élevé pour la région mais le rez-de-chaussée de la maison que nous partagions avec un autre canadien (4 autres au sous-sol), disposait d'une cuisine et d'un salon spacieux. Le tout étant meublé sauf concernant la literie et la vaisselle. Les formalités sont au Canada quasi inexistantes (pas de garants,...). Il nous a juste fallu payer le premier et le dernier mois de loyer d'avance, le tout en 'money order' (chèque de banque bien sûr payant de l'ordre de \$7). A noter que la signature d'un bail, parfois optionnelle, permet de vous prémunir d'un propriétaire voulant vous expulser. En contrepartie un préavis de 2 mois est exigé pour quitter les lieux avant la date prévue.

### ***ii. Argent***

Le taux de change était à l'époque de 1€=1,62\$CAD. Du fait de cette disparité, la vie est au Canada un peu moins chère.

Plusieurs options étaient envisageables pour le déroulement du séjour, à savoir : ouverture d'un compte local, possession d'un compte international, règlement avec la Visa française...

Seulement, pour une période aussi courte (4 mois) le plus raisonnable m'a paru être de profiter de l'accord que ma banque la BNP avait avec la ScotiaBank, et qui me permettait de retirer des espèces avec ma Visa BNP) à tous les distributeurs de cette dernière sans me voir facturer le moindre frais.

Chose vraiment appréciable quand on sait que ceux-ci ont en général un fixe de 2 ou 3 euros et un variable s'élevant à 2 ou 3% du montant de la transaction.

Enfin l'achat en France de traveler's chèques en dollar canadiens me semble être une bonne sécurité, en cas par exemple de perte de carte bleue, ou tout simplement pour pouvoir payer les deux mois de loyer nécessaires à la signature d'un bail sans risquer de dépasser le plafond de retraits à l'étranger de votre carte bleue. Plafond dont la vérification avant le départ est primordial (d'autant plus que la procédure pour les changer se fait par document écrit).

### ***iii. Santé***

Selon moi le système de santé y est un peu un mix entre le système américain et le système français (quand vous êtes couvert).

Les étudiants internationaux en Ontario se voient automatiquement facturé l'UHIP (the University Health Insurance Plan) équivalent se la sécurité sociale (version premium), et cela est une très bonne chose.

En effet pour avoir expérimenté quelque peu le système de soins canadien je m'y retrouve gagnant. Du fait d'une fracture de la main, j'ai en effet cumulé une nuit aux urgences, trois rendez-vous avec un orthopédiste de la main à la « fracture clinic », deux visites chez un généraliste du campus, on m'a tiré quatre jeux de radiographies, prescrit des antidouleurs et modelé une attelle, le tout m'a été facturé 49cts (pour les médicaments) ! Le tout étant de montrer sa carte UHIP qu'on m'a demandé à chaque visite et dans chaque secrétariat. Ce qui est pas mal, quand par exemple on veut comparer les \$300 à \$350 de l'UHIP à la moindre visite à la fracture clinic qui est habituellement facturée \$400 ! Même le système français est en dessous. De retour en France, je me suis en effet vu facturé 31€ un jeu de radios, dont le remboursement quasi-total de ma complémentaire et de la sécurité sociale ne m'est parvenu qu'à la fin du mois.

Tout le système administratif est très bien organisé avec un passage préalable par une secrétaire s'occupant des formalités et informations générales (pour qu'il ne reste au médecin que son boulot à faire). Bon après on a un peu l'impression que l'orthopédiste travail à la chaîne, comme un vétérinaire irait voir des chevaux dans des box successifs, ma visite aux urgences a duré 7 heures et les « soins » pratiqués se sont avérés inutiles/inefficaces.

### ***iv. Télécommunications***

Bien qu'internet et tous ses réseaux sociaux soient très utiles et utilisés, et malgré que le téléphone portable reste relativement onéreux, ce dernier m'a semblé essentiel. En effet, pour tout les imprévus de la vie quotidienne étudiante, les changements de plan soirée, les déplacements, etc. ; le téléphone est la chose à posséder. A moins bien sûr d'être hyper organisé et de ne pas sortir. Après, il est vrai que nous, français, avons particulièrement l'impression de nous faire truffer par les opérateurs canadiens. A savoir la facturation à la minute, les appels entrants payant de même que la consultation des messages, les appels longue distance de 100Km !...

L'utilisateur a le choix entre abonnements et cartes prépayées, chez trois opérateurs, Rogers, Fido et Virgin. Pour une durée de 4 mois, seul l'option carte prépayée était envisageable, sachant que chez Rogers la recharge de \$20 était valable 2 mois. J'ai finalement opté pour l'offre « Pay As You Go » de Rogers car malgré un coût un peu plus élevé que chez Fido (enfin pas trop quand même puisque Fido

n'est qu'une filiale de Rogers), les communications entrantes entre souscripteurs de la même offre sont gratuites. A prendre donc avec plusieurs amis. Ainsi la minute m'était facturée 25cts pour les cinq premières de chaque jour et 15cts pour les suivantes.

Quant à internet de nombreuses offres sont proposées, chez Bell, Rogers, Fido,... Un nombre encore plus important du fait de l'absence d'offre illimitée. Ainsi il existe une multitude de limites de données téléchargées différentes, tout cela couplé aux différents débits disponibles. Nous avons donc décidé de faire confiance à un canadien de la collocation pour contracter une offre, en l'occurrence avec une limitation à 85GB/mois. Cela revenait globalement entre 80 et 100 dollars par mois (à 8 ça va !).

NB : malgré la limite de flux autorisé, le hors forfait ne peut dépasser un montant limite d'environ 30 dollars.

## **v. *Vie universitaire***

Elle y est comme vous en doutez totalement différente de la française.

Pour faire simple, les cours ne sont pas des blocs de 3-4 heures. Il n'existe que des sessions de 50' ou 1H20'. A raison de deux à trois séances par semaine par matières, et en supposant qu'en tant qu'étudiant international vous ne prendrez que quatre cours par semestre (au lieu de cinq possibles), vous n'aurez donc pas plus de 15 heures de cours par semaine (séances de TD compris). Cela étant ce rythme pouvant paraître léger est en réalité beaucoup plus efficace. Chaque séance de cours est en effet beaucoup plus intense, la durée raisonnable permettant de rester concentrer tout le long et les séances en amphitheâtre comme en salle se déroulant dans le calme le plus complet. Bref quand vous sortez du cours vous en avez retenu quelque chose, voire tout ! Un autre point permettant une meilleure assimilation et efficacité est l'importance accordée au contrôle continu. Pour la plupart des matières celui-ci représente 40 à 50% de la note finale. Qu'il soit sous forme de TD, de DM, de « Quiz » ou d'examen partiels, et à raison de trois ou quatre DM combinés à deux partiels ou de 4 à 5 quiz il peut paraître vraiment lourd pour nous étudiants français. Mais la différence se fait sentir lors de la révision des examens finaux (au moins trois fois moins de temps) et de la mémorisation à long terme (début février, je me souviens encore de mes cours à examens en décembre !).

Les professeurs sont beaucoup plus accessibles. Tous ont des heures de permanences à disposition des étudiants, en plus de celles proposées par leur pléthore d'assistants. Ils sont de plus facilement enclins à aider les étudiants, et particulièrement les internationaux.

Pour ce qui est des démarches administratives, elles ont été facilitées par mon appartenance au programme ORA qui s'est occupé de quasiment tout. Seul l'inscription définitive aux différents cours a été un peu problématique, car il faut bien dire que la navigation sur le site internet de l'université de Waterloo n'est pas évidente quand il s'agit de voir si vos cours sont offerts au bon semestre et ne se chevauchent pas. Mais notre interlocutrice à la faculté de Mathématiques a été d'un grand secours et d'une rare gentillesse. Merci donc à Wendy Zehr.

NB : ne pas oublier les heures de « Lab » pour les étudiants en Ingénierie !

## **vi. Vie quotidienne**

Quand on part au Canada et plus particulièrement au moment de faire ses bagages, la première source de préoccupations est le climat. Alors il faut tout d'abord savoir que le Sud de l'Ontario n'est pas la région la plus froide (beaucoup moins par exemple que le Québec). De plus, les grands froids ont de paroles de Canadien plus lieu en Janvier et Février. Je n'ai donc expérimenté qu'un petit -10°C. Enfin de façon plus parlante : la température ressentie qui prend en compte le vent et l'humidité, firent descendre cette même température à -22°C ! Même dans ces conditions inutile de dire qu'un minimum d'équipement est nécessaire. Et plutôt que d'encombrer ses bagages avec des vêtements pas vraiment prévus pour (sauf peut être collants et blouson de ski), il est plus simple d'acheter sur place du matériel qui tiens la route et qui avec le change favorable reste un bon investissement. Ainsi je conseille particulièrement une bonne paire de (Winter)boots, ainsi qu'un pantalon et des pulls chauds de type sweat-shirt (et pourquoi pas ceux aux couleurs de la fac !).

Le rythme de vie est quand à lui très arrangeant, à vous réconcilier avec le travail dominical. Il est en effet agréable pour les étudiants que nous étions de pouvoir aller faire ses courses le dimanche en fin d'après midi, ou n'importe quand d'ailleurs ! Il existe par exemple une chaîne de supermarchés, les Sobeys qui sont ouverts 24H/24, 7j/7. Tout comme pas mal de fast-food. La plupart des grands Mall sont ouverts les soirs de semaine jusqu'à 21H et le week-end jusqu'à 18H, mais les hyper y ferment plus tard (23H). Seul petit hic de ces grands centres commerciaux, du fait de l'étendu des quartiers résidentiels, il n'est pas toujours très pratique de s'y rendre par les transports en communs.

Les transports en communs qui à Waterloo-Kitchener (Bus) sont pas mal développés, chauds en hiver et dont l'abonnement est compris dans les frais de scolarité (pour les « undergraduate students »). Ainsi la carte étudiante (« Watcard ») vous permet de vous rendre partout en ville, plus ou moins rapidement. Enfin comme partout en Amérique du nord (excepté dans les grandes villes), la voiture reste un must. Pour les courses je vous conseillerais donc de vous faire des amis canadiens véhiculés (ils le sont quasiment tous), et en plus ils sont plutôt sympas et intrigué/charmé par votre accent !

Avec ces nouveaux amis vous voudrez sûrement sortir et peut être même avant, acheter un peu d'alcool. Et là les choses se compliquent puisque celle-ci n'est disponible à la vente à emporter que dans des magasins sous le monopole du gouvernement de l'Ontario. Et donc pas même dans la galerie marchande de votre mall préféré. Ainsi la moindre bouteille de bière doit aller se chercher au « Beer store » ou avec ses consœurs plus alcoolisée dans un « LCBO » (avec l'enseigne verte). Les prix y sont, contrairement à beaucoup d'autre chose au Canada plus élevés qu'en France. Il faut dire que les alcools bas de gamme y sont absents. Enfin ces « commerces » sont ouverts jusqu'à 22H en semaine et 20 le week-end.

Concernant la suite de la soirée, plusieurs choses peuvent surprendre : Tout d'abord tout le monde rentre en club, même la bande de cinq mecs. La seule chose qui est vraiment nécessaire est l'âge légal (19ans en Ontario), vérifié à chaque fois (au LCBO aussi et pour celui qui touche ou achète la bouteille !). Donc bien se munir de son ID, et je conseille à ce propos à tous ceux qui vont suivre de se munir de leur carte d'identité. Cela permet de laisser le passeport en lieu sûr puisque les vendeurs semblent se contenter de celle-ci. Intéressant à noter donc qu'une tenue que nous appelons « correcte » en France n'est pas exigée, et même pas vraiment portée (enfin pas à Waterloo)!

Dernière chose : En Ontario, les débits de boissons s'arrêtent obligatoirement de débiter à 2am ! De fait tous les clubs, boites, bars, etc., ferment aux environs de 2H30...

Pour ce qui est des loisirs, vous ferez bien ce que vous voulez ! Personnellement, je pense qu'il serait dommage de passer à côté de l'offre de sport abondante de votre université. A Waterloo il y avait même de l'escrime, du tir à l'arc,... J'ai particulièrement apprécié les installations en libre accès que sont la piscine et la salle de fitness super-équipée, et ouverte jusqu'à 23H30 en semaine.

NB : Une habitude à oublier : N'apporter pas d'alcool dans la rue sur le chemin de la boite, les voitures de polices nombreuses dans les quartiers étudiants ne rigolent pas, et les amendes sont plutôt épicées ... Puisque bien évidemment une bouteille d'alcool n'est transportable en public que si elle n'a pas été ouverte et reste cachée !

## **b. Bilan et suggestions**

Le bilan de mon séjour est globalement positif. Je pense bien avoir vécu un semestre exceptionnel, rencontré des gens formidables avec lesquels j'ai beaucoup appris. Les canadiens ayant toujours été très ouverts et chaleureux, l'« apprentissage » de leur culture s'est fait tout naturellement.

Sur un plan plus professionnel, j'ai trouvé très intéressant d'en connaître davantage sur la manière anglo-saxonne d'aborder des sujets tels que la finance d'entreprise, l'assurance vie, qui sont au cœur de ma formation. Et cela m'apportera indéniablement un plus dans le futur. L'accent mis sur le contrôle continu m'a réellement fait comprendre les intérêts d'un travail régulier. Et l'ardeur au travail de la population de plus en plus asiatique des formations en actuariat m'a réellement mis un coup de boost !

Seul hic : la durée de mon séjour. Un semestre ne suffit définitivement pas à devenir complètement bilingue. A moins peut être d'être en immersion totale, ce qui est difficilement envisageable connaissant le nombre important de francophones et l'intérêt qu'ils vous portent.

Aussi une petite difficulté rencontrée : le paiement de l'UHIP dû au moment de la rentrée. A moins d'avoir un compte sur place, il faut effectuer un virement international. Celui-ci a la possibilité d'être à destination de la zone européenne (pour des raisons évidentes de coût). Les formalités restent cependant les mêmes (un écrit au profit de votre banquier). Ainsi pour ceux qui n'ont pas la chance de pouvoir compter sur leurs parents, je conseillerai de s'en inquiéter le plus tôt possible auprès du registrar office.

Faisant parti du programme ORA, j'ai eu la chance d'être encadré et préparé. Une réunion pré-départ nous avait permis de rencontrer des anciens du programme, et aussi l'ensemble des français allant en Ontario. La mailing-list s'est avérée utile et très utilisée (même un peu trop), permettant ainsi de se sentir moins seul quand à la préparation du voyage. Mais surtout nous nous sommes tous retrouvés fin Aout à Toronto pour assister à un séminaire, aux côtés d'étudiants Allemands, Indiens et chinois eux aussi en échange. Et même si les conférences ont paru parfois un peu redondantes, le fait de rencontrer d'autres étrangers allant dans votre université dans un cadre encore décontracté (pas encore à la recherche d'un logement) a été très apprécié. En plus des conférences d'information, l'équipe ontarienne nous avait organisé des excursions très sympas.

Les coordinateurs ORA restent disponibles pendant le semestre pour tout problème ou interrogation. Et pour l'avoir testé, pour une question de droit des locataires, leur réponse est rapide.

Si je devais repartir demain, je ne changerais pas grand-chose, peut être juste partir un peu plus tôt pour visiter (avec des températures estivales). Ainsi si je devais donner quelques conseils aux futurs exchange students :

- Le premier serait de voyager, j'ai un peu regretté de ne pas l'avoir fait. Et même si aucunes vacances universitaires ne sont prévues au premier semestre, ne pas hésiter !
- Ne pas non plus hésiter à répondre positivement aux invitations des canadiens à passer des fêtes qui peuvent paraître familiales (Thanksgiving, Noël,...) avec eux. Cela est très enrichissant, et vous vous sentirez vite à l'aise. L'idéal étant quand même de le faire à deux !
- Eviter de vous mettre en collocation avec vos copains français si vous voulez exclusivement travailler votre anglais.
- Ne pas trop planifier ! La recherche de logement étant quand même beaucoup parlante quand effectuée sur place. Je vous conseillerais donc de vous borner à l'achat de votre billet d'avion (pas trop tard), l'inscription à vos cours (et ne vous en faites pas, des changements seront à faire !), et aux démarches administratives d'immigration (pas nécessaires pour moins de six mois). Et puis arrivez motivés, en aventuriers ...

La bourse Explo'ra sup, ne changez rien !

### **c. Remerciements**

Un grand MERCI donc à :

- ✓ L'ISFA qui nous permet quand même de partir étudier un semestre à l'étranger, en sélectionnant les universités pour que l'on ne tombe pas sur du n'importe quoi ! Et donc à Mme Eyrault-Loisel et MM Leboisne et Brias qui m'ont aidé dans les formalités et qui, si j'avais eu besoin d'eux lors de mon séjour auraient été là.
- ✓ L'Université Claude Bernard Lyon 1 (sous la tutelle de qui l'ISFA officie) et son service des relations internationales.
- ✓ L'équipe du programme ORA (Christian Marjollet, Louise Lewin, Dagmar Todd), toujours disponible, et qui facilite grandement (si ce n'est s'occupe de tout) cet échange.
- ✓ La région Rhône-Alpes (bourse Explo'RA Sup), qui semble désormais bien rodée et sans qui ces mobilités n'auraient ni la même diversité de bénéficiaires, ni cette facilité d'accès.
- ✓ Ma famille (Papa, Maman, la sœur) qui m'a toujours soutenue.
- ✓ Les équipes administratives de l'université de Waterloo (Wendy Zehr, Maria Longo) grâce à qui les premiers contacts avec l'université ont été facilités.

Challéat Raphaël

- ✓ L' « Office for Persons with Disabilities » (Ms Denes) sans qui les examens finaux avec une main en moins auraient été un vrai cauchemar. Votre importance et expertise doit être un exemple (et exportée...).
- ✓ Les colocataires du haut du 67 Cardill Crescent (Max, Sam et Toc) qui avez du supporter mes humeurs pas toujours très « fun », et sans qui ce séjour n'aurait pas eu la même saveur...
- ✓ Oh et puis allez, ceux du basement aussi (Andrew, Cyril, Justin et Tony) !